Mot de bienvenue à la première Rencontre Émile-Ollivier
7 décembre 2017
Angéline Martel, Ph. D., C.S.M.
Directrice, Institut Jacques-Couture
Professeure, Université TÉLUQ

> *« Ce territoire, aujourd'hui, est si totalement submergé par la modernité que les voix qui rappellent ce passé pourtant récent, lors même qu'elles viennent de bouches vivantes, sont, à leur façon, pareilles à celles des génies prisonniers d'une bouteille ou d'une cruche en terre cuite. Elles ne sont plus que chuchotis de fantômes errants. Entre le moment où, après avoir dépecé son caribou, l'homme québécois a jeté son silex affuté par-dessus son épaule et celui où nous nous promenons sur les grands boulevards, on dirait que cent mille ans se sont écoulés. »*[1]

Invités distingués,
Collègues chers,
Amis précieux,

Lorsque l'écrivain, chercheur et professeur, Émile Ollivier, écrivait ces mots pour son livre *La Brûlerie*, quelque temps avant son décès en 2002, il décrivait les transformations radicales et successives que l'histoire nous a léguées. Il exprimait également notre difficile compréhension de cette histoire, ancrés comme nous le sommes, dans notre présentitude, voyageant le monde passé par notre esprit bien limité. Enfin, en traçant une large trame historique, il nous invitait à projeter et planifier l'avenir vers des horizons vastes et lointains, ceux des cent mille ans futurs.

Le nouvel Institut Jacques-Couture, que nous vous présenterons ce soir, a choisi d'organiser les Rencontres Émile-Ollivier en hommage à ce penseur et artiste; en hommage à sa capacité de visionnaire ancrée dans le passé.

[1] Ollivier, É. (2004). *La Brûlerie*. Montréal : Boréal compact.

Pour nous inspirer. Pour inspirer nos multiples questions, nos quelques réponses.

Parmi les activités de l'Institut Jacques-Couture, les Rencontres Émile-Ollivier – dont voici la première édition – regroupent des intervenants du monde scientifique, des organismes communautaires, des entreprises, des bénévoles, des étudiants, entre autres.

Nous y sommes guidés et invités à réfléchir en plaçant, à titre de liminaires, trois mots-clés qui représentent des actions et interactions profondément humaines : « Accueils • Échanges • Sociétés ». Ces mots, qui font pourtant partie du vocabulaire usuel, suscitent des conceptualisations diversifiées, des interprétations multiples, des symboles historiques. Les liens qui unissent ces mots préfigurent/décrivent les maillages interpersonnels, sociaux, politiques, entre autres, de la vie courante et publique.

Plusieurs questions se posent, entre autres :

- Comment conceptualiser ces liens dans les sociétés diversifiées?
- Quels mouvements historiques les unissent?
- Quelles pratiques les mettent en œuvre?
- Quelles connaissances partagées y sont essentielles?

Et dans des contextes particuliers, historiques ou actuels :

- Quelles sont les conditions entretenues entre « accueillants » et « accueillis »?
- Quelles sont les conditions entretenues entre les « échangeants »?
- Quelles structures/pratiques sociales ont été mises en œuvre?
- Quelles connaissances sont développées?

Nous sommes conviés à réfléchir à ces questions; tout d'abord avec deux conférenciers principaux auteurs de récentes publications : monsieur Yves

Desjardins, auteur de *Histoire du Mile End*, et monsieur Pierre Anctil, auteur de *Histoire des Juifs du Québec.*

Ensuite, nous sommes conviés à une analyse collective des « mouvements organiques » qui ont guidé/suscité le développement historique du Mile End vers le quartier que nous connaissons aujourd'hui. Cette analyse collective se fera, après l'inspiration des deux conférenciers, avec des collègues, chercheurs de divers points de vue disciplinaires, dont certains peu habituels dans ce type de rencontre : histoire, relations publiques, études littéraires, sociolinguistique, anthropologie, génie électrique et informatique, administration, communications. Ces perspectives disciplinaires, tout en contrastes et en rebondissements, souhaitent soulever plus de questions qu'elles n'en résolvent, espérant que vous quitterez cette première Rencontre Émile-Ollivier un peu déboussolés face à la trame historique d'un espace interculturel dont « la multiethnicité [est] revendiquée et célébrée ».

Nous avons le plaisir de vous accueillir, vous, auditoire tout aussi diversifié.

Nous souhaitons la bienvenue à Madame Dominique Ollivier, fille d'Émile Ollivier, qui a bien voulu se joindre à nous.

Nous souhaitons également la bienvenue aux professeurs et chercheurs venus d'autres universités montréalaises. Nous sommes tout aussi ravis de compter parmi nous des représentants des associations communautaires. Des professionnels en contact direct avec les communautés diversifiées sont également parmi nous : coordonnateurs, auteurs, éditeurs, bénévoles, voire même architectes. Plusieurs étudiants doctorants et postdoctorants nous honorent de leur présence.

Soyez tous et toutes les bienvenus.

Je passe maintenant la parole à notre directeur général, Monsieur Martin Noël, qui prononcera le mot d'ouverture officielle de la première Rencontre Émile-Ollivier.